

Visite de l'entreprise Miel Rouquette, à Paulhan, et de la Manufacture de la Savonnerie de Lodève



Nous étions 18 à nous retrouver le jeudi 26 avril à Paulhan, dans la vallée de l'Hérault, à l'entrée de l'entreprise « Miel Rouquette ». Cette exploitation apicole familiale fondée dans les années 1960 est une des plus importantes du Languedoc. Elle a aujourd'hui plus de 1000 ruches en production dont la transhumance est essentielle à la pollinisation de nombreuses cultures agricoles. L'entreprise produit et commercialise plusieurs variétés de miels ainsi que des produits dérivés (gelée royale, propolis, savons, pain d'épices...). L'exploitant nous a accueillis avant de nous emmener dans une salle de projection où il nous a dévoilé les secrets de la vie des abeilles. C'était fort instructif pour nombre d'entre nous et pour moi, le premier, fort ignorant de l'organisation et du contrôle social des ruches. Le sympathique présentateur a eu l'occasion de faire un peu d'humour au détriment des spécialistes apicoles de l'Inra, avant d'apprendre que nous venions du monde de la recherche agricole. Son discours s'est alors ajusté notamment quand il a été question de la crise sanitaire des abeilles dont il a souligné honnêtement la multiplicité des causes : pesticides mais aussi maladies parasitaires (varroa), accidents climatiques, mauvaises pratiques apicoles, etc. A la miellerie, la mortalité des ruches à la sortie de l'hiver est de 30 % alors qu'elle était auparavant bien inférieure. Il a été aussi question des fraudes avec l'importation de miels trafiqués à base de sirop.



Dans la miellerie Rouquette, il n'en est rien. Pour preuve, nous avons pu savourer les différentes variétés de miels que l'entreprise commercialise comme les miels de chardon, bruyère, romarin, lavande, etc.

Convaincus par la qualité des produits, nous avons fait de nombreux achats avant de partir pour le restaurant « La Réserve » situé au hameau du Bosc un peu avant d'arriver à Lodève.

Bien accueillis et soignés, nous avons particulièrement apprécié le déjeuner dans une ambiance détendue.



C'est dans de bonnes dispositions que nous avons poursuivi notre sortie en allant visiter la Manufacture de la Savonnerie de Lodève qui est la seule annexe de la Manufacture nationale de tapis de la Savonnerie des Gobelins.

Cet atelier a été créé au début des années 1960 pour permettre à des femmes de harkis de valoriser leur maîtrise du tissage traditionnel kabyle. A Lodève, on ne fait que des tapis pour répondre à des commandes de l'Etat.

Une guide nous a donné de nombreuses informations sur l'activité de l'atelier qui ne compte plus aujourd'hui que 14 lissiers. Une commission choisit les maquettes en faisant appel à des artistes contemporains. Il faut de quelques mois à plusieurs années pour réaliser un tapis. Ceux-ci sont en laine de Nouvelle-Zélande ou d'Australie qui sont de meilleure qualité que celle des moutons du Larzac. Le nombre de nœuds varie de 8 à 16 par cm². Le nombre de nuances par couleur peut aller jusqu'à 80.



Pour une partie des installations, celle où les tapis étaient en cours de réalisation, nous n'avons pas été autorisés à faire des photos. Il a fallu se contenter de voir des œuvres en chantier qui rendaient compte de la difficulté et de la précision du travail.

C'est vers 17 heures que la visite s'est achevée et que les retours à domicile ont suivi. Au total, ce fut une journée ensoleillée et printanière bien organisée, variée dans ses plaisirs gustatifs ainsi que culturels et riche d'enseignements, qui donna satisfaction à tous.

Jacques Chantereau